

Hedi Slimane, né à Paris en 1968, est à la fois photographe et styliste. En 1996, il devient directeur de création pour la maison Saint Laurent Homme et impose une silhouette près du corps qui fera son succès : le style « *skinny* », qui descend très vite dans la rue pour devenir l'un des archétypes vestimentaires du début du XXI^e siècle. Très proche des acteurs de la scène rock contemporaine, il est un des contributeurs majeurs à l'esthétique de ce phénomène musical, notamment par la création de costumes de scènes, mais aussi par des photographies noir et blanc, caractéristiques de son travail.

Hedi Slimane (1968-)

AMY, Sous-titre : *Untitled*, 2007

1/3, tirage noir et blanc sur papier monté sur aluminium, couverture plexiglas, 125 x 177 cm.



Hedi Slimane photographie la chanteuse Amy Winehouse (1983-2011) dans une posture inhabituelle. Elle est représentée de dos sur un fond noir. Ses longs cheveux couleur jais recouvrent presque entièrement sa silhouette. La chanteuse se fond dans l'arrière-plan noir de l'image. Le titre de l'œuvre et quelques signes distinctifs permettent toutefois d'identifier le modèle : une chevelure opulente attachée de manière singulière et une partie d'un tatouage. Hedi Slimane livre le portrait d'une jeune femme discrète et effacée, aux antipodes de l'image sulfureuse qu'a toujours véhiculée la star du rock.

Dans la série, cette image est la seule dans laquelle la chanteuse est photographiée de dos. Néanmoins, dans les autres prises de vue, Hedi Slimane joue avec des gros plans, comme s'il pouvait en découdre avec son modèle, en faire le tour. Quand les plans sont plus larges, la focale n'est pas mise au point de manière nette, les images deviennent légèrement floues.

La chanteuse sulfureuse semble ici « s'abandonner », ne pas contrôler complètement son image. Elle laisse paraître un autre visage : celui d'une jeune fille timide et songeuse, perdue dans ses doutes et ses pensées. A moins qu'il ne s'agisse d'une mise en scène destinée à faire oublier le personnage médiatique extravagant traqué par la presse à scandale.

Hedi Slimane (1968-)

AMY, Sous-titre : *Untitled*, 2007

1/3, tirage noir et blanc sur papier monté sur aluminium, couverture plexiglas, 125 x 177 cm, collection FRAC Nord - Pas de Calais, Dunkerque, France.

ÊTRE EMPRISONNÉ PAR SON IMAGE

► Etude du sentiment d'enfermement qui se dégage de la photographie d'Hedi Slimane AMY. L'image révèle une gravité, un emprisonnement. La même année, la chanteuse tournait le vidéoclip de la chanson *Back to Black* dans lequel elle est filmée assistant aux funérailles de son propre cœur. Ce sentiment d'emprisonnement dans le personnage qui a fait sa légende est affirmé dans beaucoup d'autres titres.

Peut-on s'effacer derrière une image, un personnage ? Peut-on vivre en n'étant qu'une image ? Quelle importance attacher à l'image que l'on véhicule ? Peut-on toujours contrôler son image ?



Image extraite du clip vidéo de la chanson *Back to Black* d'Amy Winehouse, film noir et blanc tourné en Angleterre, 2007, direction : Gibson Gardens et Chesholm Road.

Pour aller plus loin : étude du film de Max Ophüls *Lola Montès*.

Lola Montès est une danseuse célèbre tant pour sa virtuosité que pour le nombre de ses conquêtes. Dans le film de Max Ophüls, elle n'est plus qu'un phénomène de foire, l'attraction grotesque et sordide d'un cirque de la Nouvelle Orléans, où elle est montrée enfermée dans une cage dorée, comme une créature fascinante et monstrueuse. Lola Montès semble prisonnière de sa légende, elle ne peut échapper au personnage qu'elle s'est construit.



Max Ophüls (Maximilian Oppenheimer, dit) (1902 - 1957), *Lola Montès*, 1955, film français en couleur, 110 minutes.

L'ABSENCE DE VISAGE

► Etude de la posture du modèle dans AMY. La chanteuse tourne le dos à l'objectif, elle est photographiée de dos. De toutes les photographies de la série, celle-ci est sans doute la plus révélatrice du jeu de la chanteuse extravagante en même temps que mystérieuse et inaccessible.

Pourquoi choisir de faire un portrait sans montrer le visage ? Que voit-on de dos que la face ne présente pas ?

Pour aller plus loin : étude de la photographie de Nadar *Marie Laurent, de dos*.

Le photographe innove en tirant un portrait de dos. Contrairement au portrait d'Amy Winehouse, Nadar réalise un portrait posé, mis en scène de manière préméditée. Ce portrait de dos permet de projeter tous les rôles possibles sur cette actrice.



Félix Tournachon dit Nadar (1820-1910), *Marie Laurent, de dos*, vers 1856, tirage sur papier salé d'après négatif sur verre, 20 x 16,2 cm, ovale, Bibliothèque nationale de France, Département des Estampes et de la photographie, Paris, France.

Hedi Slimane (1968-)

AMY, Sous-titre : *Untitled*, 2007

1/3, tirage noir et blanc sur papier monté sur aluminium, couverture plexiglas, 125 x 177 cm, collection FRAC Nord - Pas de Calais, Dunkerque, France.

Pour aller plus loin : étude de l'œuvre de Berlinde De Bruyckere C. Reybrouck.

Le spectateur a en face de lui une sculpture représentant une femme dont il ne connaît pas l'identité. En recouvrant de couvertures le visage de cette personne, l'artiste ne nous parle pas de la douleur d'une femme en particulier, mais de la douleur humaine dans laquelle chacun peut se reconnaître.

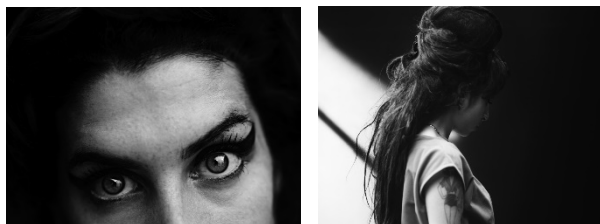


Berlinde De Bruyckere (1964-), C. Reybrouck, 1997, installation mobile, polyméthane, couvertures en laine, système électrique et moteur, 176 x 50 x 50 cm, collection FRAC Nord - Pas de Calais, Dunkerque, France.

UN FRAGMENT RÉVÉLATEUR

► Etude du cadrage choisi par l'artiste. La photographie laisse paraître un unique fragment identifiable de l'identité du modèle : sa chevelure. Observée dans son ensemble, cette série fragmente le corps de la chanteuse, jusqu'à le faire disparaître dans certaines photographies. L'artiste semble morceler un corps qui reste pourtant toujours identifiable.

Quels éléments peuvent permettre de nous identifier ? Pourquoi un détail peut-il être révélateur ?



Deux autres photographies appartenant à la série dont est extraite AMY, Collection FRAC Nord - Pas de Calais.

Pour aller plus loin : étude du film d'Alfred Hitchcock *Sueurs froides*.

Le détail de la coiffure de l'héroïne principale évoque à lui seul la spirale du vertige que présente le film.



Alfred Hitchcock (1889-1980), *Vertigo* (Sueurs froides), 1958, film en couleur, 128 min.

Pour aller plus loin : étude des photographies d'Alex Van Gelder réalisées en collaboration avec l'artiste Louise Bourgeois.

Alex Van Gelder photographie les mains de Louise Bourgeois. Elle les considère comme le prolongement de son travail plastique.



Alex Van Gelder (1937-), *Armed Forces* (détail), 2010, 18 photographies couleur, chaque photographie : 39 x 30,2 cm.

Hedi Slimane (1968-)

AMY, Sous-titre : *Untitled*, 2007

1/3, tirage noir et blanc sur papier monté sur aluminium, couverture plexiglas, 125 x 177 cm, collection FRAC Nord - Pas de Calais, Dunkerque, France.

LE MELANGE DES GENRES

► Etude du mélange des genres artistiques dans le travail d'Hedi Slimane. Le styliste connaît et côtoie les plus grands artistes de la scène musicale internationale. Hedi Slimane bouleverse les codes de la maison de couture Saint Laurent en lui associant des artistes à l'image sulfureuse.

Dans quelle mesure peut-on tout contrôler de sa création artistique ? Pourquoi un vêtement se vend-il comme un univers ? Pourquoi la provocation fait-elle vendre ?



Hedi Slimane (1968-), Photographies noir et blanc, campagne publicitaire pour la maison Saint Laurent Paris, avec Marilyn Manson et Courtney Love, 2013.

Pour aller plus loin : étude du travail du créateur Karl Lagerfeld.

Dans les années 1980, Karl Lagerfeld est responsable des collections pour la maison Chanel. Ne trouvant pas de photographe capable de restituer le nouvel état d'esprit qu'il avait imaginé pour la maison, il décide de prendre en charge lui-même la communication visuelle de la marque. Le créateur va tourner en dérision les « codes » de la maison Chanel pour dépoussiérer son image bourgeoise et figée. Karl Lagerfeld devient ainsi un directeur artistique aux missions multiples. Il essaie de tout maîtriser, de ne pas laisser à d'autres la responsabilité de mettre en scène ses créations.

CHANEL



31, RUE CAMBON - PARIS 1^{er}

Karl Lagerfeld (1935-), Photographie couleur du mannequin Inès de la Fressange, campagne publicitaire pour le prêt à porter de la maison Chanel, années 1980.

MONTREZ L'EFFACEMENT

► Etude du rapport entre le modèle et le contexte. Amy Winehouse disparaît presque dans le fond noir du studio photographique. La chanteuse exubérante est ici présentée comme dans une volonté d'effacement, de disparition.

Pourquoi montrer l'effacement ?

Pour aller plus loin : étude du bâtiment construit par Jean Nouvel
La Fondation Cartier pour l'Art Contemporain.

Cet espace muséal ne s'impose pas, il se laisse traverser par le regard et réfléchit sur sa façade les métamorphoses de la ville. L'architecture est ici en permanente mutation, elle affiche sa perméabilité au monde qui l'entoure, elle se dissout dans la cité.



Jean Nouvel (1945-), Fondation Cartier pour l'art contemporain, 1991-1995, Boulevard Raspail, Paris, France.

Pourquoi concevoir un monument qui s'efface ?

Pour aller plus loin : étude de l'œuvre de Roman Opalka.

Dans son projet de « vie », l'artiste montre au quotidien le temps qui passe. L'effacement de sa propre vie se manifeste par la dissolution de son visage dans l'arrière-plan blanc devant lequel il se photographie après chaque séance de travail pictural.



Roman Opalka (1931-2011), *Opalka 1965/1 - ∞*, détail 5341636, photographie noir et blanc encadrée sous plexiglas du visage de l'artiste, 31 x 24 cm, Centre Georges Pompidou, Paris, France.